

étonné, serment prêté entre tous, pour tous ceux de sa race.

— Oh ! oh ! voilà un résultat bien imprévu et qui vous est dû tout entier, cher ami, repris don Luis ; votre interrogatoire a été mené avec une remarquable habileté ; je crois cependant que vous auriez pu éviter la torture.

Don Estevan et son frère éclatèrent de rire.

— Frère, dit don Estevan, souvenez-vous de ceci : le seul moyen d'obtenir ce que l'on veut d'un Indien manso, sans être contraint de pousser avec lui les choses jusqu'à la dernière extrémité, c'est tout d'abord de le frapper de terreur en lui infligeant des douleurs physiques intolérables en apparence, mais minimes en réalité et de courte durée, c'est ce que j'ai fait avec Oregano ; vous avez vu quel succès j'ai obtenu ; dans quelques heures ses excoiations, car ce ne sont pas même des blessures, seront cicatrisées : il n'y pensera plus, il ne conservera qu'un souvenir ; mais terrible et vivace, celui-là : le souvenir des injures qu'il a reçues du général de Tordesillas, et l'espoir de se venger de lui.

— Amen, de tout mon cœur, dit don Fabian en riant : ce drôle nous a donné des renseignements précieux, sans compter ceux qu'il nous fournira encore ; pour ma part je ne lui garde pas de rancune, et je désire vivement qu'il nous aide à nous débarrasser de notre ennemi.

— Je ne sais comment il manœuvrera pour réussir, dit don Estevan sur le même ton, mais soyez certain qu'il réussira et nous sera très utile.

— A la bonne heure, dit don Luis, tout est bien, qui finit bien.

— Caballeros, il est près de deux heures du matin, nous sommes absents de Mexico depuis très longtemps, je crois qu'il est temps de partir !

— C'est juste, dit don Fabian, nous sommes loin de notre demeure.

— J'ai une idée, dit don Jose, attendez.

Il entr'ouvrit la porte et appela Sidi Muley.

Celui-ci parut aussitôt.

— Le Mesonero ? dit le jeune homme.

Après un instant le Mesonero arriva.

— Nous désirons rentrer à Mexico sans être vus ? lui dit don Jose à brûle-pourpoint.

— C'est facile par les souterrains, Seigneurie, répondit nettement l'hôtelier.

— Conduisez-nous dans une direction qui ne soit pas trop éloignée de la place de Necatitlan, est-ce possible ?

— Et facile, Seigneurie ; en sortant du souterrain vous n'en serez qu'à dix pas.

— Très bien ; soyez fidèle et discret, vous n'aurez pas à vous en repentir, et il ajouta en lui mettant une bourse dans la main, voici d'avance le premier mois de votre salaire.

— Je ferai de mon mieux pour vous satisfaire, Seigneurie, répondit le Mesonero, en serrant soigneusement la bourse.

— Sidi Muley, avertissez Cuchillo, Aramburi, Camacho et Navaja de se tenir prêts à nous suivre.

— Oui, Seigneurie.

Et il sortit avec Angel Crotal, qui allait préparer des torches.

— J'aurais cependant aimé à marcher par cette admirable nuit, dit don Luis.

— Moi aussi, reprit don Jose, malheureusement ce n'est pas possible.

— Bon ! pourquoi donc cela ?

— Tout simplement, frère, parce que vous êtes trop facile à reconnaître avec notre ami Diamant sur les talons ; à peine aurions-nous fait dix pas dans la ville, qu'un espion quelconque se serait mis à nos trousses et nous aurait accompagnés jusqu'à notre maison.

— C'est juste, je n'y songeais pas ; vous pensez à tout, frère.

— Dans une lutte comme celle que nous soutenons, et avec un ennemi aussi redoutable que le nôtre, nous ne devons rien oublier et rien négliger, frère, sinon nous sommes perdus.

En ce moment, Angel Crotal parut : les cinq bandits armés de torches l'accompagnaient.

— A vos ordres, Seigneurie, dit l'hôtelier.

— Partons, caballeros.

Une porte secrète s'ouvrait dans la grande salle même : l'hôtelier fit jouer un ressort caché dans le parquet, la porte roula silencieusement sur ses gonds invisibles, les cinq hommes passèrent ; on traversa un corridor assez étroit ménagé dans la muraille et au bout duquel, après avoir ouvert une seconde porte secrète, on se trouva devant un escalier à vis s'enfonçant à une grande profondeur.

Sidi Muley et Camacho descendirent les premiers pour éclairer la marche, les autres suivirent ; Navaja et Cuchillo formèrent l'arrière-garde.

Nous l'avons dit déjà, ces souterrains de constructions cyclopéenne remontaient à une très haute antiquité : peut-être même dataient-ils de l'arrivée des Astèques dans le pays d'Anahuac, qui plus tard devait être le Mexique ; ces souterrains étaient dans un état de conservation remarquable ; ils se divisaient en plusieurs galeries ayant des directions différentes ; d'espace en espace, ils formaient des salles assez vastes où se trouvaient des dolmens ; souvent on rencontrait des portes secrètes ; chaque fois l'hôtelier en expliquait le mécanisme et indiquait le moyen de l'ouvrir et de le fermer d'un côté comme de l'autre.

Toutes ces portes étaient établies de la façon la plus ingénieuse ; presque toujours elles étaient faites au moyen de rochers tournant sur eux-mêmes et si adroitement enchassés qu'il était positivement impossible de découvrir la moindre solution de continuité ; de plus, de loin en loin, il y avait des hermes en fer, d'une solidité à toute épreuve et complètement invisibles quand elles étaient levées ; ces hermes avaient été posés depuis deux ans à peine par les soins du " Mancebo. "

Grâce aux indications claires et simples que l'hôtelier ne se lassait pas de donner, les jeunes gens ne tardèrent pas à reconnaître que rien n'était plus facile que de se diriger dans ces souterrains immenses : d'ailleurs don Jose avait dans une poche de son dolman l'excellente carte qu'il s'était fait remettre par l'ex-bandit qui l'avait occupé, et que les trois chefs se proposaient d'étudier sérieusement.

La course fut longue, elle se prolongea pendant plus d'une heure et demie ; elle aurait pu durer beaucoup moins de temps, mais les renseignements et les explications toujours utiles, données à chaque instant par l'hôtelier, avaient considérablement retardé la marche.

On atteignit enfin une dernière porte secrète derrière laquelle on aperçut un escalier.

On monta ; don Jose remarqua que cet escalier était beaucoup plus long que le premier qu'ils avaient descendu ; au sommet de l'escalier, un bloc de roche tourna et les voyageurs se trouvèrent dans une espèce de salle étroite et sans fenêtres.

Après avoir donné les renseignements nécessaires, Angel Crotal fit éteindre les torches.